

Calais : "La France est devenue le bras policier de la politique migratoire britannique" affirme Arnaud Montebourg



Calais, primaire de droite, Alstom... les sujets se percutent, ce matin. Voici les réactions à retenir de la matinée.

Arnaud Montebourg : "D'abord Alstom n'est pas en difficulté. Alstom est une entreprise qui a engrangé 29 milliards de contrats" a expliqué l'ancien ministre sur RMC et BFMTV. "Pour moi, la fermeture de Belfort est la preuve de l'abandon par la classe dirigeante des dossiers industriels (...)"le gouvernement le savait, il n'a strictement rien fait."

"La France est devenue le bras policier de la politique migratoire britannique" a par ailleurs déclaré Arnaud Montebourg, à propos de la situation à Calais. Et de trancher contre François Hollande : "Tournons la page de ce quinquennat."

François Fillon : "Nous sommes un pays qui consacre 57% de ses richesses nationales à la dépense publique. Avec mon projet on descendrait à 50%. Si vous appelez ça un programme ultralibéral, je vous en fournirai d'autres" a déclaré le député sur France Inter, attaqué à gauche sur son programme "ultralibéral."

Que peut-il faire face au duel annoncé entre Alain Juppé et Nicolas Sarkozy ? "C'est une raison suffisante pour mobiliser les Français (...) je pense profondément qu'une majorité silencieuse va aller voter et ne se sent pas concernée. Je réunis plus de monde que tous les autres (dans les meetings NDLR), j'ai plus de parrainages que tous les autres sauf Nicolas Sarkozy, j'ai des sondages de popularité excellents. Je ne dis pas que c'est gagné d'avance, c'est un pari que je fais".

Jean-Pierre Raffarin : "Le Président est en campagne tous les jours. Hier c'était les harkis, un sujet très grave" souligne le sénateur sur FranceInfo. "Aujourd'hui Calais, un sujet très grave. La campagne électorale préempte tout, mobilise tout. On a l'impression que ce sont les élections qui nous gouvernent."

Anne Hidalgo : "80 à 100 migrants arrivent chaque jour à Paris et nous avons besoin de proposer une alternative à la rue" affirme la maire de Paris sur RTL. "Bien souvent, ils viennent camper dans ces campements d'infortune, ce qui n'est ni digne pour ceux qui sont dans ces conditions-là, ni pour ces habitants de quartiers populaires (...)" "Aujourd'hui, les maires, nous sommes un peu trop livrés à nous-même sur la question de l'hébergement des migrants".